

## Radioscopie (Par Majid Blal)



## CHRONIQUE

majidblal@hotmail.com

## Azul..!

C'est une chanson que je voudrais écrire pour ancrer les mots dans les sens. Pour que l'accomplissement de soi prenne racine dans son essence. L'autre bout de la ficelle qui tourne en rond est agrippé à l'imperturbable clou au milieu du centre. L'un est Maghreb, l'autre est Amazigh.

Et que vogue la vague, elle finit par boucler la boucle qui la ramène sur le rivage.

C'est une chanson que je voudrais écrire avec cet alphabet que je ne connais pas pour que les lettres s'entrechoquent jusqu'à en faire la mélodie.

Il paraît que le peuple Navajo enterrait le cordon ombilical de ses nouveau-nés pour que la terre et le nouvel arrivant aient un lien tangible. Une communion qui met l'Homme dans le giron de sa nourricière. Un pacte que les peuples, qui aiment leur terre, paraphent pour en faire un sceau de loyauté et d'engagement.

C'est une chanson que je voudrais écrire avec des mots communs pour m'entendre rapatrier mon âme comme un pèlerin qui revient vers les siens.

Et si les Atlas, le Rif, les Aurès jusqu'au Hoggar ne sont que des butes de cordons ombilicaux que nos aïeux, ont enterrés

loin des sentiers battus. Ainsi les sabots de ceux qui martèlent la terre avec leurs pas passeront leur chemin.

C'est une chanson que je veux à tout prix écrire. Pour qu'elle me tienne compagnie. Pour que je ne sois pas tout seul.

Le hurlement du vent sur les Atlas, les Aurès. Le Rif jusqu'au Hoggar n'a jamais parlé de fossiles ni de momies incas qu'on déterre, recroquevillées dans leurs baluchons du dernier voyage. Le vent hulule pour accorder son instrument, ainsi a-t-il composé les sons et les accents d'une langue selon l'altitude de ses pics.

Le vent est le soliste de la langue Amazigh, les contreforts ses notes et le maestro un revenant.

C'est une chanson que le vent sculpte pour

rappeler à qui veut l'entendre qu'il a gravé le pacte entre le ciel et le cèdre millénaire. Alliance inscrit e à jamais dans Tifinagh.

C'est une chanson que je voudrais écrire avec des mots qui riment la tolérance pour que les valeurs de l'Amazigh demeurent authentiques. On n'aime jamais trop et l'Amazigh a toujours aimé son Maghreb. Il n'y a pas d'extrême en amour par contre dans la haine c'est flagrant.

C'est une chanson que je voudrais innée comme un acquis. Comme des pas de danse qui te viennent avec la grâce des inspirés. Des illuminés de l'Ahidous. Je voudrais écrire une chanson transe.

Et quand j'ai lu son poème à Nazim Hikmet, j'ai eu l'impression qu'il a compris les liens forts. Les liens carnivores. Je vous en fais cadeau:



*De ton cœur.*

*De ta tête.*

*De ta chair.*

*Tes mots me sont parvenus.*

*Tes mots tout chargés de toi.*

*Tes mots mère.*

*Tes mots femme.*

*Tes mots amie.*

*Ils étaient tristes amères.*

*Ils étaient joyeux chargés d'espoir.*

*Ils étaient braves, héroïques.*

*Tes mots étaient des Hommes.*

Nazim Hikmet.

La langue universelle  
assassinée

**J**e le sais, mon ami Majid, que tu ne vas pas prendre mon intervention du mauvais côté car je te connais l'âme de poète et le cœur sur la main..!

L'Amazigh est la langue de ma mère... Pas ma langue maternelle: Ma mère est morte avant de s'acquitter de sa mission.

Depuis lors, la porte est restée ouverte à toutes les intrusions, au multilinguisme... au point où je ne m'identifie plus à aucune langue parlée.

Ma mère avant de mourir, m'a parlé avec son cœur. J'ai vu son cœur s'exprimer à travers des flots de larmes, j'ai vu son cœur m'appeler à travers les mille expressions de douleur de son visage.

Et ces expressions sont restées figées dans mon conscient.. Beaucoup plus que ses paroles.

Depuis lors, j'ai appris à écouter les cœurs, à comprendre leur langage. Et depuis lors, chaque larme versée injustement ajoute un empan à ma souffrance dont je commence à ne plus distinguer le commencement, ni à prévoir la fin !

Le poète a dit :

*Qui a versé une larme*

*tremble d'en voir couler*

*Et plus on a souffert*

*Et mieux on sait consoler..!*

Il existe des centaines et des centaines de langues sur la planète bleue! Il existe des milliers de dialectes! Toutes unissent des tribus, quelque fois des nations! Mais aucune ne rapproche entre elle l'humanité entière...

Les langues braillent fort et tuent le langage du silence, le langage de l'amour, le

langage du cœur!

Aucune langue n'est universelle sinon celle qui te fait vibrer à la vue d'un orphelin ayant faim. Pour cela nul besoin de mots ou de lumière, sinon des mots et de la lumière du cœur.

Mais nos cœurs ne se parlent plus! Notre raison les a rendus sourds au point de perdre l'habitude du langage!

Ma langue et ma plume parlent le langage de *Ma Raison*, et, de ce fait, ont étouffé la raison de mon cœur!

Et la seule langue qui est en train de crever, la seule langue zombie dorénavant c'est la langue du Cœur.

On parle trop ! On ne s'entend plus dans cette cacophonie de langues! Qu'on sacrifie ce trop de langues! Qu'on les assassine!

Car la seule langue qui ne mérite pas de mourir c'est celle qu'on est en train de sacrifier sur l'autel de notre inconscience, notre arrogance, notre soif de pouvoir! De vengeance! Et c'est la langue du cœur! Elle est moribonde du moment qu'on est devenu insensible à la souffrance de l'autre; Du moment que nous sommes capables de manger, rire et plaisanter alors qu'on est en train de tuer notre prochain sous nos yeux..!

Quels êtres sommes-nous devenus?

Nos cœurs ne se parlent plus! Il y a longtemps qu'on leur a coupé la langue..

Loi du plus fort, loi de la raison!

Mais le cœur n'a pas encore dit son dernier mot! ... Heureusement!

Abderahman El Fouhdi

## École de Conduite

**TECNICI**

MONTREAL-NORD  
5665, boul. Henri-Bourassa, # 2  
Montréal-Nord (Québec)  
H1G 2T3  
(coin Lacordaire)

Responsable: M. Hassani (514) 329-1360

**Garage Ayad**  
Mécanique Générale  
Déjà 27 Ans à Votre Service

M. Ayad  
Tél./Fax: (514) 326-4717  
10513 Bellevois  
Montréal-Nord, Qc H1H 3E6  
(Entre Forest et Amiens)